

FD/DP N° 17464
Contacts IFOP : Frédéric Dabi / Damien Philippot
Tél : 01 45 84 14 44
damien.philippot@ifop.com



pour



Les femmes et la nudité
Synthèse des principaux enseignements
Le 5 mai 2009

1. La nudité féminine valorisée par les femmes, malgré une définition plutôt floue

Les femmes ont indéniablement une vision positive de la nudité. En effet, 49% l'assimilent au naturel et 41% à la beauté. Viennent ensuite d'autres mentions qui traduisent une vision décomplexée de la nudité féminine, synonyme de liberté (27% des évocations), de désir (23%) ou encore de volupté (22%). L'impudeur (13%), le voyeurisme (5%) et la vulgarité (3%) sont trois concepts très marginalement associés à la nudité de la femme.

Les femmes les plus jeunes ont davantage tendance que la moyenne à rapprocher la nudité du désir (30% parmi les moins de 35 ans) et à la volupté (26%), alors que leurs aînées privilégient les associations avec le naturel (54% des femmes de 65 ans et plus) ou encore la liberté (37%). Notons que les plus jeunes sont sensiblement plus nombreuses à voir dans la nudité de l'impudeur (18% des 18-24 ans), de même que les femmes n'appréciant pas du tout leur corps (20%).

Quand bien même elles expriment majoritairement une vision gratifiante de la nudité féminine, les femmes interrogées ne parviennent pas à s'accorder sur une véritable définition de cet état.

Pour 44% des interviewées, la nudité n'existe que lorsque la femme est totalement dévêtue. Mais 56% des femmes en ont une conception plus extensive : 22% estiment qu'une femme en sous-vêtements est déjà nue, et 34% que la nudité commence dès le dévoilement de certaines parties de son corps. Par ailleurs, 30% des femmes interrogées s'accordent à dire qu'une femme dévêtue mais maquillée n'est pas totalement nue, ce taux montant à 36% parmi les 18-24 ans.

Dans ce contexte de valorisation du naturel au féminin, c'est Laetitia Casta qui a incarné, en posant nue, la forme la plus gracieuse de nudité féminine selon les personnes interrogées. Mentionnée par 45% d'entre elles, l'ex top model devance l'actrice Emmanuelle Béart (33% de mentions). Mireille Darc est quant à elle citée par 13% des interviewées. Kate Moss, Pamela Anderson ou Paris Hilton, lorsqu'elles ont posé nues, ne se sont manifestement pas élevées au même niveau d'élégance ou de glamour (elles sont respectivement choisies par 6%, 2% et 1% des femmes interrogées). Relevons que les trois premières places du podium sont occupées par des Françaises, ayant, au-delà du dévoilement de leurs charmes, marqué le public par le développement d'une carrière artistique particulièrement nourrie. Laetitia Casta obtient son meilleur score parmi les jeunes femmes (56% de mentions chez les 18-24 ans), et Mireille Darc séduit surtout au-delà de 35 ans (17%).

2. Une nudité en public plutôt bien acceptée, mais des jugements partagés sur la place de la nudité dans la société

En cohérence avec leur vision positive de la nudité, les femmes interrogées ne semblent guère choquées par différents cas de nudité testés. Ainsi, seul le fait de voir des femmes seins nus dans un jardin dérange une majorité d'interviewées (57%). La même situation sur une plage ou dans un camp naturiste provoque des réactions partagées : 48% se disent heurtées, 52% ne le sont pas. Les autres circonstances envisagées ne déstabilisent qu'une minorité de femmes : 40% n'apprécient pas de voir des femmes totalement nues dans un vestiaire, 37% s'émeuvent devant une paire de fesses ou de seins sur une affiche publicitaire.

Voir des seins nus sur une plage, une femme donner le sein en public ou une peinture représentant une femme nue sont autant de situations encore plus communément admises par les femmes interrogées : respectivement 23%, 16% et 4% d'entre elles seulement considèrent ces cas de nudité comme choquants. De toute évidence, ces trois dernières situations sont aujourd'hui parfaitement entrées dans les mœurs et admises par les femmes de France.

Relevons une pudeur nettement plus élevée que la moyenne chez les femmes les plus jeunes : c'est en effet parmi les 18-24 ans que l'on note, sur l'ensemble des situations évoquées, les taux les plus élevés de personnes dérangées. Moins souvent choquées que leurs cadettes ou leurs aînées, les femmes âgées de 50 à 64 ans, celles ayant vécu leur jeunesse dans les années 60 et 70, à l'heure de la libération sexuelle et des revendications féministes, apparaissent à l'inverse comme les plus indulgentes face aux différents cas de nudité évoqués.

Sans surprise, les femmes se considérant comme pudiques s'avèrent davantage dérangées que la moyenne par les diverses situations de nudité envisagées.

Ces représentations révélatrices d'un niveau élevé d'acceptation de la nudité féminine en public, quand bien même certaines catégories de femmes, notamment les plus jeunes et les plus pudiques, se montrent un peu plus réservées que la moyenne, ne doivent néanmoins pas masquer des jugements très ambivalents sur la visibilité de la nudité dans nos sociétés.

Ainsi, pour une majorité relative des personnes interrogées (45%), il faudrait que la nudité, féminine comme masculine, soit moins fréquemment visible. Ce jugement est plus fréquemment porté par les personnes plus âgées et celles ayant une mauvaise opinion de leur propre corps. 19% ne souhaitent pas cette limitation et considèrent qu'il est normal, pour des raisons esthétiques, que la nudité des femmes soit plus visible que celle des hommes. Cette position est à nouveau davantage défendue par les femmes les plus âgées (26% parmi les 65 ans et plus, contre seulement 7% parmi les 18-24 ans). Une troisième option est envisagée par plus d'une femme sur trois (36%) : il s'agit de rendre la nudité masculine plus visible, pour renforcer l'égalité entre les sexes. Cette dernière solution arrive en tête de celles mentionnées par les femmes les plus jeunes : 47% des moins de 35 ans, et même 52% des 18-24 ans.

3. Au quotidien, une nudité fréquemment de mise, pour dormir et surtout faire l'amour

Faisant preuve d'une attitude plutôt décomplexée vis-à-vis des situations d'exhibition du corps féminin en public, les femmes interrogées se montrent par ailleurs relativement à l'aise avec leur propre nudité. Ainsi, le fait de dormir nue est une expérience partagée par nombre d'interviewées : seules 27% d'entre elles ne le font jamais ; 35% le font rarement, 27% souvent, et 11% dorment même toujours nues. Les femmes âgées de 50 à 64 ans sont plus nombreuses à dormir toujours nues (18%), de même que celles qui s'estiment impudiques (24%). A l'inverse, les femmes ayant une mauvaise image de leur corps sont une majorité relative à ne jamais le faire (37%).

Dans la même veine, on observe que, parmi les femmes interrogées, l'acte sexuel se fait le plus souvent dans la lumière (64% alors que 29% préfèrent le sexe dans le noir), et dans le plus simple appareil (76%, 17% des interviewées seulement déclarant garder quelques vêtements).

Les écarts de comportement à ce sujet ne sont pas générationnels, mais bien davantage liés au rapport qu'entretiennent les femmes avec leur propre corps. Ainsi, celles qui n'aiment pas du tout leur apparence physique sont 45% à préférer rester dans le noir pendant l'amour, et 20% d'entre elles gardent quelques vêtements. Relevons qu'elles sont environ 15% à ne pas avoir de relations sexuelles du tout (contre 7% en moyenne).

4. Une pudeur fréquente, en public, et même devant ses proches

Etre totalement dévêtue devant son conjoint apparaît aux interviewées comme une évidence : 95% déclarent que cela leur arrive, 68% souvent, 21% de temps en temps et 6% rarement. En revanche, devant leurs enfants, les femmes interrogées apparaissent beaucoup plus souvent attachées à ne pas se montrer nues (59% ne le font jamais, et seules 8% déclarent que cela leur arrive souvent). La nudité devant ses parents semble par ailleurs encore moins facile : elle ne concerne que 21% des interviewées (qui ne le font pour la plupart d'entre elles que rarement).

Sur ces dimensions, en dehors d'effets générationnels évidents (les femmes âgées sont moins nombreuses à s'occuper d'enfants à la maison ou à avoir encore leurs parents), les principales différences observées dans le détail des résultats tiennent, sans surprise, au rapport entretenu à son corps : les femmes pudiques, et surtout celles n'aimant pas leur apparence physique, sont plus nombreuses que la moyenne à ne jamais se dévêtir devant leurs enfants ou leurs parents.

En ce qui concerne les relations placées sous le sceau de l'amitié, tout dépend du sexe des amis. Ainsi, il arrive à 37% des femmes interrogées de se montrer nues devant leurs amies femmes, mais le taux tombe à 9% lorsqu'il s'agit d'amis hommes. Pour ce qui est de la nudité dans les vestiaires des salles de sport, 33% acceptent d'y être totalement dévêtues.

Les clivages observés précédemment (relatifs au jugement qu'on porte sur son propre corps) continuent de jouer s'agissant de ces situations « amicales » de nudité. On observe également d'autres variations : les Parisiennes semblent montrer moins de pudeur dans leurs relations avec leurs amis ou camarades sportives, et ont plus de facilité à se dévêtir dans ces circonstances.

La pratique du naturisme dans un jardin (14%) ou encore sur la plage (13%) est un phénomène marginal. Il est toutefois un peu plus fréquent que la moyenne parmi les femmes âgées de 50 à 64 ans, catégorie qui entretient un rapport spécifique et particulièrement décomplexé, on l'a déjà vu, avec la nudité.

5. Un rapport à son propre corps marqué par la pudeur et la modestie

Au total, 88% des femmes interrogées se considèrent comme pudiques. Plus précisément, 21% s'estiment très pudiques, et 67% assez. Relevons que les femmes qui n'apprécient pas du tout leur corps sont 42% à se dire très pudiques, de même que 27% des femmes âgées de 65 ans et plus (alors que seules 16% des 50-64 ans portent la même appréciation).

Par ailleurs, 48% seulement déclarent aimer leur corps, dont 5% tout à fait. A l'inverse, 52% n'apprécient pas leur physique (9% pas du tout). Ce sont les plus jeunes qui sont les plus nombreuses à aimer leur corps (62% chez les 18-24 ans), alors que la catégorie intermédiaire des 35-49 ans est la plus négative (44%). Sans surprise, les femmes les plus pudiques sont plus nombreuses que la moyenne à ne pas apprécier leur corps. Pudeur et modestie relative à son propre physique sont indéniablement liées.

Enfin, 39% des personnes interrogées déclarent avoir parfois de petites fuites urinaires, même légères. C'est parmi les femmes de plus de 35 ans qu'on observe le plus fréquemment ces désagréments (44%, et même 47% parmi les 50-64 ans).

Relevons que les femmes déclarant des fuites urinaires ne présentent pas de rapport très spécifique à la nudité et font état, sur la plupart des sujets, de positions très proches de celles des femmes dans leur ensemble. Quelques particularités sont toutefois à souligner. On note en premier lieu que les femmes présentant des fuites urinaires ont une définition une peu plus restrictive que la moyenne de la nudité : près d'une sur deux (47%, contre 41% des autres femmes) estime ainsi que la nudité n'existe vraiment que lorsqu'une femme est totalement dévêtue. Par ailleurs, lors des rapports sexuels, les femmes ayant des fuites urinaires sont un peu plus nombreuses (22% contre 14%) à garder quelques vêtements. Enfin, et c'est la caractéristique majeure de cette catégorie de femmes, une nette majorité d'entre elles n'aime pas son propre corps (60%, contre 46% des femmes n'ayant pas ce problème).